Le choléra aux îles Sandwich.

Presse Associée.

Washington, 25 octobre—Le secrétaire Herbert a reçu aujourd'hui la dépêche suivante du capitaine Pigman, commandant le Bennington, d'Honolulu et datée du 25 octobre de San Francisco.

Trois cas de choléra sporadique se sont déclarés à Honolulu depuis le 18 septembre.

Aucun cas n'a été rapporté depuis le deux octobre.

Toutes les restrictions apportées au trafic avec l'intérieur ont cessé le 16 octobre.

Il n'y a eu qu'un cas à bord du Bennington.

L'étendue de l'empire du Japon et sa population.

Presse Associée.

Washington, 26 octobre—La population du Japon, d'après une estimation envoyée au gouvernement de Washington par le consul-général McIvor, est de 46,000,000 d'habitants, y compris les 3,000,000 nouvellement acquis à Formose.

Le Japon a tenu le registre de sa population depuis l'année 610; elle était alors de 4,988,842. Le rapport du consul appelle l'attention sur le fait qu'au point de vue de l'étendue l'empire japonais, depuis l'annexion de Formose, prend rang après l'Espagne, avec la Suède.

Le trafic entre New York et l'Extrême-Orient par voie du Canal de Suez.

Presse Associée.

Washington, 26 octobre—M. Seymour, consul des Etats-Unis, écrit de Canton pour informer le gouvernement d'une guerre de tarifs de transports inaugurée par les steamers anglais trafiquant entre les ports asiatiques et l'Amérique, arrivant de New York par voie du Canal de Suez.

A la date du 7 septembre, le consul annonçait que l'Annadale, un navire de 7,000 tonnaux, avait quitté Hong Kong directement pour New York par voie du canal, et que le Nestor, un autre grand navire anglais, embarquait une cargaison devant atteindre New York par la même voie.

Le prix de transport pour New York est d'environ $6 par tonne, inférieur d'un quart à ce que les expéditeurs paient pour le transport par terre de New York à la côte du Pacifique, et de là en Chine et au Japon, à n'importe quelle compagnie de navigation.

Le voyage des steamers par le canal de Suez a l'avantage de ne durer qu'environ la moitié du temps employé par les voiliers affectés aux transports à bon marché du Pacifique.

M. Seymour exprime l'opinion que cette concurrence fera certainement du tort au trafic trans-pacifique américain.

Il fait aussi remarquer l'impossibilité de lutter avec les anglais pour l'exportation aux pays orientaux, parceque les expéditeurs américains rencontreraient, dit-il, des difficultés insurmontables pour les expéditions aux ports de l'Extrême-Orient par voie du Canal de Suez.

L'Odyssée d'un Navire.

Presse Associée.

San Francisco, 26 octobre—Le voilier anglais, Aberfoyle, commandé par le capitaine Wallace, est arrivé à San Francisco avec une cargaison de charbon après une traversée de soixante-quatorze jours de Newcastle, Nouvelles Galles du Sud.

Au commencement de cette année, l'Aberfoyle est parti de Fredericksstadt et est arrivé à Newcastle après un voyage des plus mouvementés.

Le capitaine George M. Robertson avait alors le commandement, mais le navire n'était en route que depuis quelques jours quand il a commencé à s'enivrer.

Le capitaine est devenu absolument incapable de diriger le bâtiment et, s'enfermant dans sa cabine, il a remis le commandement temporaire au premier lieutenant Percy Norton.

Il paraît que ce dernier a été enlevé par un paquet de mer, et le navire s'est ainsi trouvé à la merci des flots, sans pilote pour le diriger à travers les périls.

Le timonier en savait juste assez pour maintenir le bâtiment droit aux vagues, et plus d'une fois les membres de l'équipage ont perdu tout espoir d'arriver au port. Le capitaine a continué de s'enivrer, et il est devenu si violent que les hommes ont dû l'enfermer dans sa cabine, où il a absorbé le contenu d'une bouteille d'acide carbolique ; en quelques minutes il était mort.

Son corps a été lancé à l'eau le lendemain et le maître d'équipage a pris le commandement. Mais s'était exactement comme si le navire avait perdu ses compas, car personne ne comprenait la navigation.

Pendant des semaines, le navire a erré sans but sur l'Océan, les hommes n'ayant pas la moindre idée de l'endroit où ils se trouvaient.

Ils ont enfin aperçu le steamer Taglisferro et ont fait des signaux de détresse. Le capitaine a envoyé un canot qui a ramené le second maître de l'Aberfoyle. En apprenant la cause des signaux de détresse, il a placé son second officier à bord du voilier, et c'est ainsi qu'il a été conduit à Melbourne, où le capitaine Wallace en a pris le commandement.

Une grande faillite à Louisville.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 26 octobre.

Levy Bamberger de New-York, Julius Bamberger et Lee Bloom de Louisville, ont fait cession de toutes leurs propriétés à cette compagnie en faveur de leurs créanciers.

L'actif et le passif ne sont pas annoncés, mais on estime que le passif s'élèvera à $1,200,000, et que l'actif nominal sera du même montant.

La Lettre de Durrant.

Presse Associée.

San Francisco, 26 octobre—L'*Examiner* dit que le contenu de la mystérieuse lettre qui ne devait être ouverte qu'au cas où Durrant serait condamné est connu.

Dans cette lettre, Durrant déclare qu'il a assisté aux dernières phases du meurtre et qu'il a vu le révérend Gibson et un autre individus très connu dans les cercles religieux, penchés sur le corps de Blanche Lamont.

Le journal ajoute que malgré la requête de Durrant de conserver cette lettre scellée jusqu'à sa condamnation, ses avocats l'ont ouverte, et ils en ont trouvé le contenu si extraordinaire qu'il n'y ajoutent aucune foi et qu'ils s'abstiendront d'en faire usage dans leur défense.

Explosion à bord d'un remorqueur

Presse Associée.

Chicago, 26 octobre—Une explosion s'est produite ce matin à quatre heures à bord du remorqueur T. T. Morford, évalué à $20,000, sur la rivière de la rue Septième.

Le capitaine John Collin a été repêché quelques minutes après l'explosion, mais les quatre autres membres de l'équipage n'ont pas été retrouvés, et on suppose qu'ils ont été noyés.

Le capitaine est grièvement brûlé et ne pourra probablement pas survivre.

Les manquants sont: Daniel McRae, Roy McLain, Charles Dick et John Erickson.

L'accident s'est produit près de l'ascenseur P. Des parties de la chaudière ont été projetées contre les murs.

Pas de Navires de Guerre sur les Grands Lacs.

Presse Associée.

Washington, 26 octobre—Le secrétaire Herbert, ministre de la marine, n'a pas accordé le contrat de construction de deux nouveaux gardes-côtes aux Detroit Iron Works, malgré le fait que cette compagnie a offert les conditions les plus avantageuses.

On présume que l'accord intervenu entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne, par lequel chacune des deux nations s'engage à ne pas construire ou envoyer de navires de guerre sur les Grands Lacs, est la cause de la décision du ministre.

Le traité de Madagascar et le gouvernement de Washington

Presse Associée.

Washington, 26 octobre—La dépêche de la Presse Associée donnant un aperçu du traité intervenu entre la France et Madagascar a été communiquée au gouvernement de Washington.

Les fonctionnaires se sont beaucoup intéressés à l'affaire, mais ont refusé de permettre la publication de leur opinion en l'absence du texte complet. Ils ont été très réservés dans la discussion des conséquences probables du nouveau traité.

On fait remarquer, cependant, qu'il est de règle pour le gouvernement américain d'insister sur la reconnaissance de ses propres traités sans égard pour les changements d'administration dans les autres pays, d'où l'on peut conclure que les Etats-Unis demanderont la protection des propriétés acquises par les Américains à Madagascar d'après les traités antérieurs.

Mais, dans les circonstances actuelles, on ne croit pas que Waller, s'il était remis en possession de sa concession, trouverait son occupation agréable ou profitable, et on suppose qu'il préférerait une indemnité de la France au lieu et place des terres qu'il réclame.

La Traversée du Saint Paul.

Presse Associée.

New York, 26 octobre—Le nouveau steamer de la ligne Américaine, Saint Paul, commandé par le capitaine Jamison, a jeté l'ancre à la quarantaine ce matin à 3 heures 44, ayant accompli sa première traversée de Southampton à New York dans le temps remarquable de six jours dix sept heures et cinquante-et-une minutes.

DERNIERE HEURE.

A MADAGASCAR.

Le traité conclu entre la République Française et la Reine.

Presse Associée.

Paris, 26 octobre—Le traité conclu entre la France et Madagascar vient d'être publié.

La reine accepte le protectorat de la France.

Cette puissance représentera Madagascar dans toutes les relations avec les nations étrangères.

Les questions relatives aux étrangers seront résolues par le résident français et la République défendra Madagascar contre tous les dangers. Le résident général aura le contrôle de l'administration intérieure de Madagascar, mais la République Française n'assume pas la responsabilité des traités conclus ou des concessions accordées.

Les dépenses publiques et la dette seront à la charge de l'île. La reine s'engage à ne contracter aucun emprunt sans le consentement de la République. Les diplomates et les consuls français à l'étranger sont chargés du la protection des intérêts de Madagascar.

Décorés de l'ordre du Double Dragon.

Presse Associée.

Londres, 26 octobre—A propos de l'état des affaires en Extrême-Orient, les journaux anglais font ressortir que la Chine vient de décorer de l'ordre du Double Dragon plusieurs haute fonctionnaires du ministère des affaires étrangères de Russie.

Guillaume à la Chasse.

Presse Associée.

Berlin, 26 octobre.

ERR Von Wedel, chef de la maison impériale, a reçu cette semaine sur sa propriété de Presidorf l'empereur Guillaume, qui a passé plusieurs jours à goûter les plaisirs de la chasse.

La semaine prochaine, le souverain prendra part à des battues organisées dans les réserves du comte Philip Von Eulenberg, à Liebenburg.

Guillaume est, comme on sait, un tireur des plus adroits.

La Chine versera le 8 novembre le montant exigé par le Japon pour l'abandon de la péninsule de Liao Tung.

Presse Associée.

St-Pétersbourg, 26 octobre. — Les trente millions de taels, l'indemnité exigée par les Japonais pour l'abandon de la péninsule de Liao Tung, seront versés par la Chine le 8 novembre prochain.

La santé de Bismarck.

Presse Associée.

Berlin, 26 octobre—La santé du prince de Bismarck est excellente en ce moment. Il se promène tous les jours à pied et en voiture et est entièrement remis de sa récente indisposition.

Le docteur Schwenninger, son médecin, a dû abandonner la plus grande partie de sa clientèle à cause de sa mauvaise santé.

Il demeurera à Friedricharuhe jusqu'à la fin de cette année.

Le "Speaker" de Londres et la question Vénézuélienne.

Presse Associée.

Londres, 26 octobre—Au sujet de la question Vénézuélienne le *Speaker* jette quelque lumière sur l'intervention des Etats-Unis et s'exprime ainsi:

Les fanfaronnades d'une partie de la presse américaine ne doivent pas être prises au sérieux, d'autant plus que cette presse crie contre nous avec plus de raison depuis soixante ans.

Il est vrai que ces rodomontades prennent une certaine signification par le fait que les Etats-Unis ont une marine et un groupe de marins chauvins.

Elle a aussi des fabricants dont la protection a stimulé la production et qui cherchent un marché pour le surplus de leurs marchandises.

Mais ces considérations s'appliquent avec plus de raisons à la question de Cuba qu'à celle du Vénézuéla, et il semble que la masse des Américains pensent que, de toutes façons, elles ne s'appliquent nullement à cette dernière affaire.

Emeutes sanglantes en Albanie.

Presse Associée.

Cettinje, Montenegro, 26 octobre—Une bataille sanglante a éclaté entre les les mahométans et les catholiques de Scutanie, Albanie.

Les tués ont été nombreux des deux côtés.

Marchés Divers.

Paris, 26 octobre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 100 francs 42 1|2 centimes à compte.

Londres, 26 octobre—Consolidés au comptant 107 3|8, à terme 107 7|16.

Liverpool, 26 octobre—Coton spot—Demande modérée et les prix fermes.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 7,600 américain Recettes 1,000 balles, 700 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en octobre 4 35|64, octobre et novembre 4 34|64, novembre et décembre 4 34|64, décembre et janvier 4 35|64, janvier et février 4 35|64, février et mars 4 36|64, mars et avril 4 36|64, avril et mai 4 39|64, mai et juin 4 40|64, juin et juillet 4 41|64.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 27 Octobre 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, un peu plus chaud; vents du sud.

Température du 26 octobre 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	78	23
3 P. M.	80	24
6 P. M.	76	22

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Joseph Gassaff à Mlle Johanna Lang; Richard Baibel à Mlle Emelia Mitchell; Thomas Arron à Mlle Lillie Dusen; Jeffrey Meyers à Mlle Caroline Tucker.

NAISSANCES—Mesdames J. C. Bruning, une fille; Julien Beauchamp, une fille; Herbert H. Tilton, une fille; Emile Smith, une fille; Alfred H. Milleur, une fille; William Branay, un garçon; John B. Benson, un garçon; Joseph T. Bradner, un garçon; John F. Anderer, un garçon.

DÉCÈS—Minnie Thomas, 4 mois, 434 White; Louise Mason, 7 mois, coin Johnson et Allen; Mme Vve Mary Gras, 59 ans, 724 Ste-Marie; John L. Stanley, 43 ans, 1205 S. Rampart; E. Trois, 64 ans, 1856 Bourgogne; John Mahner, 45 ans, coin Jena et Dryades; Augustus Coleman, 48 ans, 648 Howard; Edward L. Jones 4 mois, 817½ N. Villere; Mlle Emilie Cottrell, 60 ans, 4569 N. Rampart.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

Sixth District Building and Loan Association à G. F. Albe, une portion de terre bornée par les rues Napoléon, Magazine, Constance et Jena, $1,000.

Mme R. Mullen à A. Schwartz, une portion de terre bornée par les rues Claiborne, St-Antoine, Derbigny et Bourbon, $1,400.

W. E. Rau à Mlle M. C. Borge, deux terrains bornés par l'avenue Napoléon, les rues Rampart, Berlin et Saratoga, $2,150.

B. Soniug et al. à W. Gomez, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Johnson, Galvez et Français, $395.

Même à F. Zammit, deux terrains dans le même lieu, $1,200.

Même à A. P. Kemper deux terrains dans le même lieu, $660.

Même à J. D. Dussauze, un terrain borné par les rues Prieur, Français, Roman et Union $690.

Même à G. A. Leroy, trois terrains dans le même lieu, $770.

Même à A. M. Mastich, deux terrains bornés par les rues Champs Elysées, Galvez et Français, $700.

Mme J. D. Wallace à M. Di Maggio, une portion de terre bornée par les rues Laurel, Annonciation, St-André et Ste-Marie, $1,275.

Même à Mme A. J. Schwartz, une portion de terre dans le même lieu, $775.

TRIBUNAUX.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Wm. Lee, Clara Woodruff, Delia Anderson, Flordia Jones et Jos. Dance—bataille et brie de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Joe Sullivan—vente de billets de loterie; 25 d'amende ou 30 jours de prison.

John Taylor—accusé du meurtre de Daniel Gray; renvoyé au 30 octobre.

Hy Tate—diffamation; renvoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Louis Bartell—viol; renvoyé en prison sans le bénéfice du caution.

Mis sous caution:

Chris Collins, attaque et blessure; Rachel Perry, attaque à main armée; Joe M. Walsh, détournement; Chas Koulker et Frank Augustin, larcin.

Retour.

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M. le Dr J. Touatre, de retour à la Nouvelle Orléans depuis quelques jours seulement, d'un fort agréable voyage qu'il était allé faire en France.

L'éminent médecin a passé la plus grande partie de ses vacances au sein de sa famille, et il a fait un aimable séjour à Paris, où il a retrouvé des amitiés qui lui sont chères et auxquelles ni temps ni distance ne peuvent porter atteinte.

Il revient parfaitement reposé de ses fatigues et a déjà repris l'exercice de sa profession.

La bicyclette.

Dernière journée.

Au moins 2000 personnes assistaient, hier, à la seconde journée des courses de bicycles, à l'Athletic Park, avenue de Carrollton. Il y avait là, l'élite de la population et les dames, nous devons le dire, y étaient en majorité.

Il y a eu plusieurs courses successives, qui ont été suivies avec une vive curiosité.

La 1ère course—un demi-mille—ouverte à la classe A, a été gagnée par M. L. C. Block, de Denver, en 1 minute et 15 secondes, M. H. F. Terrell, de San Francisco, arrivaient second, M. Peter Cass, de la Nouvelle-Orléans, troisième.

2me Course—2 milles, Handicap pour la classe B.

M. L. J Godberry est arrivé premier; mais il a été "disqualifié." La course a été gagnée par W. Coburn, de St-Louis, en 4 minutes 49 secondes; W. M. Randolf, de Syracuse, arrivant 3me, et Frank Wing, 4me.

3me course pour les pédalistes du Sud, classe A, championnat.

1er, L. C. Block, Denver; 2me, G. B. Hands; 3me, E. J. Godbery. Durée, 2 minutes 23 secondes.

4me course—Un mille, ouverte à la classe A, gagnée par John W. Paquett, de Mobile, en 2 minutes 17 1|5 secondes, F. Terrell, de San-Francisco arrivant second, et E. B. Hands, Nouvelle Orléans, troisième.

Course spéciale, seul à l'essai Frank Wing, 2 minutes 4 2|5 secondes.

Course de bicycle-tandem (à deux sièges) par MM. R. W. Randall et W. Coburn. Un demi-mille 5 minutes 6|5, la course la plus rapide connue.

Course entre officiers de police—Arrivé premier en 1 minute et 30 secondes, W. Kennedy; deuxième, John Berman.

Association du Monument commémoratif Confédéré.

Le comité exécutif élu par l'association du monument commémoratif de la guerre confédérée s'est réuni, récemment, à Atlanta, par ordre du général John B. Gordon, commandant de l'Association des Vétérans Confédérés. Il a élu un comité composé d'un membre de chaque division sous la présidence de MM. J. H. Carter, du Kentucky, M. Howard Williams, de Géorgie, faisant les fonctions de secrétaire.

Le Comité des voies et moyens a présenté un plan en vue de lever les fonds nécessaires pour construire le monument commémoratif où seront recueillis les documents, les archives, les reliques et les souvenirs de la lutte gigantesque qui a duré quatre ans, de 1861 à 1865.

L'emplacement de ce monument sera déterminé dans la réunion qui doit avoir lieu, au mois de mai de l'année prochaine, à Richmond, Vie.

Le comité exécutif compte beaucoup sur la coopération des femmes du Sud, pour la collect ou des fonds nécessaires. Elles apporteront dans cette nouvelle mission le même zèle, le même dévouement qu'elles ont déployés durant la guerre confédérée.

Une circulaire vient d'être envoyée à ce sujet aux différentes divisions et sous-divisions de l'association; elle est signée de MM, J. R. McIntosh, président; J. A. Chalaron, W. R. Garrett.

Accident fatal.

A six heures et demie, hier soir, Hugh Philips, âgé de 67 ans, et domicilié rue Marigny No 841, a été écrasé et instantanément tué à l'angle des rues Champs Elysées et Morales, par la locomotive No 704 de la compagnie Louisville et Nashville en charge du mécanicien Jos. Blavier.

Ce dernier a été aussitôt conduit au poste du cinquième précinct où il a été mis sous caution. Il déclare que Philips était couché en travers de la voie lorsqu'il a été écrasé.

Le corps a été transporté à la morgue où il a été identifié à dix heures du soir.

Philips laisse une femme et quatre enfants.

La médaille coloniale.

Un décret rendu sur la proposition du ministre de la marine détermine les actions ou campagnes de guerre donnant droit à l'obtention de la médaille coloniale. Les voici:

Campagne du Soudan français, du 1er juin au 21 novembre 1894;

Expédition de la Casamance, du 3 janvier au 7 mars 1895;

Opérations de la colonne de Kong (Côte d'Ivoire), du 9 novembre 1894 au 28 mars 1895;

Combat de Mapa (territoire contesté de la Guyane), mai 1895.

Un tournoi de tir.

Le club qui s'intitule: "Young Men's Gymnastic Club," vient de décider d'organiser un tournoi de tir auquel, seuls, les membres prendront part le 3 novembre prochain. Aux vainqueurs des prix de valeur échoieront.

L'intérêt qu'a fait naître ce tournoi est déjà vif, et tout fait prévoir que ceux qui y prendront part se piqueront d'amour propre et feront ce qu'il est convenu d'appeler des *scores* remarquables.

Le club en question possède d'habiles tireurs grace au capitaine B. G. Hagstette qui les a enrégimentés et qui ne s'épargne aucun effort pour assurer au club une existence durable et brillante.

Une relique.

Le violon de Stradivarius l'*Hercule*, qui porte la date de 1732, vient d'être acquis par M. Ysaye pour la somme de vingt six mille francs.

Ce célèbre instrument, dont la caractéristique est une parfaite égalité de puissance de toutes les cordes, a eu bien des propriétaires. Le dernier en date avant M. Ysaye est M. Paul Nothomb.

Mort subite.

A onze heures, hier matin, Henri Colline, jeune homme de 22 ans, domicilié rue Mandeville, près Dauphine, est mort subitement à l'angle des rues St-Philippe et Royale.

Son corps a été transporté à la morgue dans le wagon du cinquième précinct et le coroner averti est venu, un instant plus tard, exercer son ministère.

Le mouvement féministe.

Une doctoresse américaine, miss Mary Walker, vient d'acheter une ferme de cent trente cinq acres près d'Oswego, dans l'Etat de New York, en vue d'y fonder une colonie modèle de femmes.

Miss Walker, exposant son plan au cours d'une interview, a déclaré que le port du pantalon bouffant, comme celui des cyclistes serait obligatoire. Les femmes qui désireraient entrer dans cette communauté devront avoir au minimum quinze ans et au maximum trente cinq. Elles devront s'engager à vivre dans le célibat tant qu'elles resteront dans la colonie, et même s'abstenir du lait le plus innocent. Afin de rendre cette règle plus facile à observer, le sexe fort est, bien entendu, exclu de la colonie.

La monotonie de la vie rurale sera rompue par l'étude de la politique, de la littérature et des questions sociales, ainsi que par des sports masculins.

La doctoresse Walker compte que des spécimens remarquables de la femme nouvelle sortiront de la fabrique d'Oswego.

A Port Eads.

Port Eads, 26 octobre, 6 heures du soir—Vent du nord-est; temps clair.

Arrivée:

La nuit dernière à six heures et demie, steamship Hudson, de New York; à A. Moulton et Cie.

A six heures 20 du matin, steamship Daniel Charles, de Vera Cruz; à J. Hammond et Cie.

A dix heures 45 du matin, steamship espagnol Santandrieus, de Liverpool par voie des ports cubains; à Elder, Dempster et Cie.

A onze heures 30 du matin, steamship anglais Amana, de Rio de Janeiro; à Ross, Howe et Merrow.

A dix heures du matin, steamship norwégien Espana, de Bocas del Toro; à Arthur Caron et Cie.

Un club de fumeurs.

Il existe, à Bruges, un *Club de fumeurs* ou *Rookersclub*, qui, chaque année, sans souci de la tristesse qu'il doit répandre dans l'âme des adhérents de la *Societe contre l'abus du tabac*, ouvre la saison d'hiver par un singulier concours.

Il s'agit, pour les concurrents, d'entretenir leur pipe allumée aussi longtemps que possible.

Un dimanche, dans le café désigné comme lieu de réunion, à neuf heures et demie du matin, la commission bourrait gravement chaque pipe de deux grammes et demi de tabac.

A neuf heures trois quarts, sur un coup de sonnette du président, chacun procédait à l'allumage; deux minutes après, sur un nouveau coup de sonnette, toutes les allumettes étaient enlevées des tables et il était naturellement interdit de chercher à s'en procurer d'autres, sous peine d'exclusion.

On pouvait, en revanche, raconter à ses voisins les histoires les plus joviales et tâcher de leur faire négliger le soin de conserver le feu de leur pipe.

Un des membres du club, M. Unyon, a pu fumer ses deux grammes et demi de tabac pendant une heure et vingt-six minutes, sans interruption ni rallumage; ce tour d'adresse lui a valu le premier prix, et le plaisir de s'entendre qualifier, par un journal belge, de "moderne vestale"—ce qui est flatteur pour lui à tous les points de vue.

Incendie dans la partie supérieure de la ville.

Un pompier du nom de John Lucas est grièvement blessé.

Collision entre un char électrique et la pompe No 2.

A onze heures, hier soir, une alarme à la boîte No 53 a été donnée pour un feu découvert dans une bâtisse de l'Avenue St. Charles au No 1024 appartenant à M. Joseph Rosenthal et occupée par Mme Moulton.

La maison, évaluée à $1,000, a été totalement détruite; elle est assurée $700 à l'agence de Fred Marks.

La maison voisine, appartenant à Frank Brinker, charron-forgeron, et occupée par lui, a été légèrement endommagée par l'eau et le feu.

John Lucas, pompier appartenant à la compagnie No 5, se trouvait au second étage de cette bâtisse, lorsqu'il est tombé d'une hauteur d'environ 12 pieds et s'est grièvement blessé au dos.

L'ambulance a été immédiatement mandée et les étudiants ont fait transporter le blessé à l'hôpital. Ils ont refusé de se prononcer sur son état.

La pompe No 2 se rendait au feu, lorsqu'elle a rencontré à l'angle des rues Camp et Calliope le char électrique No 36, de la ligne des rues Annonciation et Erato, conduit par l'électricien Dick Burk. Une collision s'est produite mais, fort heureusement, personne n'a été blessé; il n'y a eu que de légers dommages.

Les annonces matrimoniales.

On pourrait croire que la coutume de faire insérer dans les journaux des annonces matrimoniales est récente. Il n'en est rien

L'*Intermédiaire* publie, en effet, la curieuse annonce que voici, et qui fut insérée dans la *Feuille d'avis* de Francfort le 8 juillet 1788:

"Une honnête jeune fille, bien faite et très jolie, dans le but d'obtenir un héritage de cent mille francs qui lui revient de droit dans ce pays, cherche un avocat célibataire qui s'engagera à lui gagner son procès; en échange, la jeune fille offre à l'avocat de devenir sa femme et lui promet d'être aimable et fidèle."

L'*Intermédiaire* joint à ces lignes quelques autres citations plus modernes. Un journal de la Pologne russe contenait, il y a peu de temps, l'avis suivant:

"Je suis une honnête ouvrière et bonne travailleuse. Mon père possède 50 cochons valant chacun 30 roubles.... Je travaille à l'usine, et qui me veut pourra m'épouser

Enfin, l'insertion que voici, à laquelle sans doute, il convient de décerner le prix, vient de paraître dans une feuille américaine:

"Une jeune fille de vingt ans, ni grande, ni petite, ni belle, ni laide, musicienne et bonne ménagère, désire s'établir. Son père ne pouvant lui constituer une dot, elle se met en loterie pour 500,000 fr.; le numéro gagnant sera libre de la prendre ou de la laisser; mais, dans ce dernier cas, la somme sera partagée entre elle et le gagnant."

Un noir attaqué par des blancs.

Un ouvrier de couleur nommé J. Anglade, demeurant rue Villeré, No 623, a déclaré à la police qu'en passant, hier soir, à l'angle des rues Adèle et Levée, il a été assailli par plusieurs individus qui, sans raison apparente, l'ont frappé à la figure.

Des agents de police se sont immédiatement rendus à l'endroit indiqué, mais les malfaiteurs avaient déjà pris la fuite.

NOUVELLES A LA MAIN.

Chute.—James Leonard, natif de la Mobile, est tombé hier matin, en débarquant d'un train du L. & N. au pied de la rue St-Joseph, et s'est déboîté le pied gauche. Il a été aussitot transporté à l'hôpital.

Du taf.—L'ambulance a été mandée, hier matin, à l'angle des rues Poeyfarre et Constance pour une femme nommée Mme Davis qui avait, soi-disant, absorbé une forte dose de laudanum. Après l'avoir examinée, les étudiants ont reconnu qu'elle était ivre.

Chute.—Hier, vers une heure et demie de l'après midi, Emilie Stamps, petite fille de couleur, âgée de 4 ans, jouait dans un wagon stationné à l'angle des rues Milan et Perrier, lorsqu'elle est accidentellement tombée et s'est grièvement blessée.

LA FLOTTE EN BOIS.

La Commission du budget en France a entendu ces jours-ci le rapport de M. Pelletan sur le budget de la marine.

Nous extrayons de ce rapport les lignes suivantes:

Nous sommes la dernière des puissances maritimes à avoir encore notre vieille flotte en bois: cuirassés de vieux type et croiseurs.

L'abandon de ces débris du passé procurerait une économie d'un peu plus de deux millions.

Quant aux armements, il est impossible de toucher à nos trois grandes escadres. Mais il est possible de réduire les divisions lointaines et les stations locales, composées à peu près exclusivement de navires sans valeur au point de vue militaire et qui risqueraient d'annihiler, en cas de guerre, une grosse part de nos effectifs marins.

Bref, en rejetant les augmentations de crédit demandées par le ministre et en pratiquant les réductions que nous avons indiquées, M. Pelletan arrive à proposer un ensemble de 16,518,000 francs d'économies.

Reste à voir ce qui pourra être réduit sur les écoles et les chapitres d'entretien, et à examiner le programme des constructions neuves, questions sur lesquelles le rapporteur n'a pas encore reçu de l'administration de la marine tous les renseignements nécessaires.

M. Pelletan compare la marine à un véritable Etat, gouverné par une oligarchie héréditaire d'amiraux, dont le ministre est quelquefois le dernier, car le peu de pouvoir qui existe au ministère de la rue Royale réside, d'après lui, dans les bureaux et les commissions, non dans le ministre qui, par suite, ne peut rien. D'autre part, fait-il en outre observer, le chef d'état-major général a des pouvoirs qui font de lui un vice-ministre, plus puissant que le ministre.

Dans ces conditions, le Parlement reste impuissant.

THEATRES.

Grand Opera House.—Ce soir, changement général de spectacle, dans les trois théâtres américains, et changement favorable, croyons nous.

Au Grand Théâtre de la rue Canal, première d'une pièce féerique qui fera courir toute la Nouvelle-Orléans, y compris les enfants, les enfants surtout. Il y a de tout dans cette féerie: un naufrage dont le public est témoin; un panorama de scènes maritimes de 500 pieds de long, une brûlante procession, une mise en scène éblouissante, des costumes de toute sorte et fort riches, des chants, des danses, tout un corps de ballet avec une première ballerine dont on vante le talent. On refusera des places, ce soir, au contrôle du Grand Opera House.

Académie de Musique.—A l'Académie de Musique, série de représentations sérieuses, classiques, par une excellente troupe dont le premier sujet, Mlle Ellsler, est bien connue des habitués des théâtres de la Nouvelle-Orléans.

Mlle Ellsler jouera tour à tour "As you like it", "Camille" (la Dame aux Camélias) et "Romeo et Juliette"

La pièce de début est "As You Like It" qui sera donnée trois fois, dimanche, lundi et mercredi.

"Camille" passera mardi, mercredi en matinée et samedi soir; "Romeo et Juliette" jeudi, vendredi et samedi en matinée.

St-Charles.—Drame à sensation et à grand spectacle, inconnu ici, croyons-nous, mais qui a fait fureur dans le Nord—"Limited Mail". Ce titre, tout au moins, est original et promet quelques scènes émouvantes. A la troupe parlante et chantante est jointe une danseuse dont le talent est très apprécié partout où elle paraît. Nous verrons bien.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 155 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

XVIII

LA REVANCHE DE BONENFANT.

(Suite.)

—Comme si vous ne le saviez pas! Comme si le pauvre chéri qui dort là, à côté, n'a pas dû réclamer cent fois son bon Tonton! Je viens donc vous le reprendre; et vous mériteriez que je vous casse la gueule ou que je vous livre à la police pour avoir commis un tel forfait. Seulement, je suis un homme arrangeant.... à condition qu'on en passe par tout ce que je veux! Vous allez, s'il vous plaît, vous habiller, et....

Cependant, Pronys glissait sa main vers un bouton de sonnerie, et Bonenfant fut interrompu par un long et strident appel qui retentit au dessous de lui.

—Laissez donc! fit-il. C'est pour que Mme votre épouse vous vienne en aide? Inutile. Mme votre épouse est à son marché, et les dames, le matin, ça aime à causer avec les boutiquiers. Du reste, reviendrait-elle tout de suite qu'elle ne pourrait arriver ici ni par cette porte, dont la clef est dans ma poche, ni par le cabinet de toilette, que j'ai soigneusement verrouillé. Vous êtes mon prisonnier. Prenez-en votre parti philosophiquement.

Et Pronys ayant quand même un mouvement d'exaspération, Bonenfant ajouta avec une douceur parfaite:

—Oh! du calme! du calme! voyons! Je vous répète encore que c'est si facile de s'arranger avec moi; tandis qui si vous tenez au tapage.... Mon Dieu, ce serait très simple....

Bonenfant se leva à demi.

—Tenez! comme ça se trouve!... Je crois que vous avez une glace qui vous permet de voir de votre lit ce qui se passe sur le boulevard Ney. Et justement j'aperçois.

Bonenfant alla vivement à la fenêtre, ouvrit les persiennes. Et Pronys put voir la silhouette de deux gardiens de la paix se refléter sur sa glace.

—Ma parole! s'écria Bonenfant, ce n'est pas moi qui les ai amenés. Je m'en suis fié à moi tout seul pour terminer cette vilaine aventure. Mais, si vous le désirez, j'appelle ces messieurs et je leur fais constater la présence, ici, de cet amour d'enfant, qui est à moi, c'est-à-dire à M. Jean Raucourt, et que vous avez volé.... Un vol d'enfant! sans être très ferré sur le Code, je crois que ça se paye cher!.....

—Que voulez-vous? interrogea Pronys avec un commencement de résignation.

—Vous reconnaissez que vous êtes pincé, battu?

—Que voulez-vous? prononça encore l'agent interlope, du ton d'un homme qui tient à en finir avec une mauvaise affaire. Je crois que, au fond, vous ne tenez pas plus que moi à mettre la police entre nous? Car, sans cela, vous l'auriez déjà appelée!

—Je n'ai pas à vous faire connaître le mobile de mes actions; mais je vais vous dire tout de suite mes conditions: acceptez-les, ou vous verrez que la police ne me gêne pas le moins du monde. Ce n'est évidemment pas pour votre compte à vous que vous m'avez volé ce chéri?

—Ça, c'est probable.

—Or, ceux pour le compte de qui vous avez travaillé sont dans le huitième dessous! vous avez donc tout intérêt à passer chez nous et à manger le morceau. Du reste, affirma Bonenfant avec une magnifique assurance, nous savons tout aujourd'hui. Seulement, si vous confirmez la chose, il y aura, outre le pardon qu'on vous accordera, quelques avantages pour vous: vous toucherez de notre côté, après avoir touché de l'autre....

—Combien? demanda cyniquement Pronys.

—Ça, mon gaillard, il me paraît que vous pouvez vous en rapporter à la générosité de M. Jean Raucourt et de M. le marquis d'Auseraie, chez lequel vous déposiez, hier, si gentiment, vos petites saletés anonymes....

—Moi?.... Mais....

—Je vous ai vu; et c'est même à partir de ce moment que je vous ai filé. Votre complice sera pincée, ce....

—Ma complice?

—Parfaitement! La baronne de Sarlettes sera pincée, comme vous, ce matin, à son réveil. Vous voyez, mon bonhomme, que c'est nous qui tenons le côté du manche. Allons, ouste! habillez-vous, et suivez-moi!

—Vous suivre?....

—Oh! dit Bonenfant bienveillant, pas en prison!

—Vous me garantissez l'impunité?

—Impunité d'autant plus grande que vous serez plus sage. D'ailleurs, je n'ai pas à discuter avec vous. Suivez-moi, ou j'appelle la police.... Regardez-moi donc ces deux sergots, s'ils sont gentils de ne pas bouger de devant votre maison!

—Qui me prouve qu'ils ne m'arrêteront pas à la sortie? Qui me prouve que vous n'avez pas organisé un guet-apens?

Bonenfant eut un geste superbe vers le cabinet de toilette.

—Est-ce que j'exposerais ce chéri à se trouver au milieu d'une bataille? Est-ce que je n'aurais pas commencé par l'emporter, par le mettre en sûreté avant de vous dénoncer à la justice? Et puis, je suis un honnête homme! Vous devez voir ça sur mon nez